Fiche d'information Résistant

Photos
- THOMAS-Jean-1-deporte.jpg

Genre
Homme

Nom
THOMAS

Prénom
Jean Adrien Maurice

Nom et Prénom(s)
THOMAS Jean Adrien Maurice

Chronologie
1943

Statut
- RIF
- FFL
- FFC
- DIR

Réseaux
- CHARETTE
- COMETE

UNITÉS FFL
- Résistance Intérieure

Zones d'action
Normandie

Date de naissance
25/03/1920

Commune
Louviers

Département / Pays
76

Lieu
Louviers - 76

Parcours dans la résistance

Né à Louviers (76) le 25 mars 1920, **Jean Adrien Maurice THOMAS**, à la veille de la guerre, s'engage au 39° Régiment d'Infanterie à Rouen.
Lors de l'invasion allemande, le 14 mai 1940, il se bat contre les troupes du général Rommel franchissant la Meuse en Belgique. Il est nommé sergent et décoré de la Croix de guerre.

Fait prisonnier de guerre (PG), il est envoyé dans un Stalag puis dans un Kommando en Haute-Silésie. Il s'en évade mais est repris après cinq nuits de marche. Sa seconde évasion se solde à nouveau par une capture, à la frontière hollandaise, et par six mois d'hôpital.

Dès son retour en France, début 1942, Jean Thomas (alias Thevenin, Tavernier) rentre dans la Résistance.
Par l'intermédiaire d'un camarade d'évasion, il entre d'abord en contact avec le réseau franco-belge d'évasion « Ligne Comète » qui récupère les pilotes anglais abattus et les achemine jusqu'en Espagne pour rejoindre l'Angleterre. Il a l'espoir de rejoindre ainsi les Forces Françaises Libres à Londres.
Il est aussi en relation avec M. Dragon, responsable normand du « Mouvement Résistance » dont il diffuse le journal clandestin.

En mars 1943, avec d'anciens camarades de captivité, il s'engage dans les Forces Françaises Combattantes au titre du « réseau Charette », dirigé par Michel Cailliau neveu du général de Gaulle (frère de Pierre Cailliau).

Le noyau de ce réseau est composé de plusieurs membres originaires de Seine-Maritime, dont le fondateur, Michel Cailliau dit *Charette*, de Sainte Adresse, neveu du Général de Gaulle, Jean Duprat dit Philippe Dechartre du Havre, et Jean Thomas de Rouen.
Tous trois sont d'anciens prisonniers de guerre à la compagnie disciplinaire du Stalag XI B à Falling Bostel en 1941 ; auxquels s'adjoignent Jacques Benet de Bosc-le-Hard, évadé d'un oflag (camp pour officiers) et Jean Marie Laporte de Rouen.
Le réseau Charette fut en service entre le 1er octobre 1943 et le 30 septembre 1944. Sa mission principale était la recherche de renseignements. Son recrutement s'effectuait essentiellement auprès de prisonniers de guerre évadés ou rapatriés. La plupart venaient de compagnies disciplinaires où ils avaient été internés pour acte de rébellion contre leurs geôliers allemands.
Jean Thomas recueille des renseignements sur les camps auprès d'anciens PG rapatriés. Il transmet aussi des renseignements sur l'implantation des unités allemandes et les défenses du littoral.

Chargé de l'organisation du Réseau Charette pour le Nord de la France, il participe à sa fusion avec deux autres réseaux de PG, créant en mars 1944 le Mouvement National des Prisonniers de Guerre et Déportés - MNPGD, dont il devient le chef pour la Normandie.

Alors qu'il doit participer à la libération de Rouen, il est arrêté par la Gestapo lors d'une liaison à Paris le 18 avril 1944. Très sévèrement interrogé, il est emprisonné à Fresnes.

Il est déporté de Compiègne au KL Dachau le 2 juillet 1944 par le transport resté tristement célèbre sous le nom de « Train de la mort » en raison du nombre élevé des décès (environ 519) survenus durant le voyage suite à des conditions de transport indignes (wagons surchargés et chaleur). Il y aura 74 morts dans son wagon.

Immatriculé 77675 à Dachau, Jean Thomas est affecté au kommando Neckargerach, près de Mannheim Mentionné pour la première fois le 27 avril 1944, il compte déjà 900 détenus début mai 1944, 1250 et plus à partir de mi-mai et jusqu'à septembre 1944. La majorité travaille dans les mines ou dans les environs d'Obrigheim. A partir de l'automne 1944, Neckargerach sert en partie comme camp de malades pour les camps du Neckar.
Jean Thomas travaille au Kommando Olbicht à creuser des galeries souterraines.

Exténué, il est transféré le 20 décembre 1944 au kommando de Vaihingen, un mouroir d'inaptes au travail,

considérés comme « fainéants », et insuffisamment nourris.
Entre Karlsruhe et Stuttgart, Vaihingen dépendait du KL Natzweiler en Alsace. Au début de la guerre, Vaihingen/Enz est un camp de travail, et les détenus travaillent sur divers chantiers, mais à partir de fin 1944, le camp reçoit de plus en plus de détenus gravement malades, complètement épuisés et incapables de faire le moindre travail. Ils sont logés dans des baraques et généralement abandonnés à leur sort.
Vaihingen devient ainsi un vrai camp de la mort, un mouroir terrible et impitoyable. Sur les 120 camarades arrivés avec Jean Thomas, 99 meurent en 4 mois.

Jean Thomas est ramené vers Dachau avant la libération de Vaihingen par les troupes françaises en avril 1945. Atteint du typhus, il pèse 38 kilos à la libération du camp.

Il poursuit sa carrière dans l'Armée de terre, comme officier d'infanterie puis Intendant Militaire.
Il devient ensuite directeur d'une importante caisse de retraite puis il est élu maire de son village de La Bouille.

Vice-président de l'Amicale française du camp de Dachau, il écrit ses mémoires : « Jusqu'au doux petit ruisseau » (Kleinglattbach), lieu du camp de Vaihingen.

Marié en 1946, il est père de trois enfants.

Jean Thomas a été homologué RIF FFC FFL. et DIR

Distinctions : Commandeur de la Légion d’honneur - Grand officier de l'Ordre national du Mérite - Commissaire colonel (h).

Jean Thomas est décédé en octobre 2017 à La Bouille (76).

Document annexé : Extrait d'un panneau d'exposition des ADSM - Photographie Paris Normandie

Liens externes :

Exposition ADSM : entretien avec Jean Thomas

Biographie du Comité International de Dachau

Article Paris Normandie : Cérémonie militaire lors de l'inhumation du colonel Thomas

Livre ouvert des Français Libres

Site internet sur le kommando Vaihingen

Jusqu'au doux petit ruisseau. Jean Thomas. Imp. Lecerf, 1995

Décorations
- Légion d'honneur

SHD Vincennes
GR 16 P 569576

SHD Caen
AC 21 P 682276

Archives du collectif

Liste FFC 76 établie par Jean Thomas (M. Baldenweck) - Fichier CVR ADSM (M. Baldenweck)

Bibliographie

Jusqu'au doux petit ruisseau. Jean Thomas. Imp. Lecerf, 1995

Photothèque / Documents annexes

- Thomas-Jean-La-bouille.jpg
- THOMAS-jean-2-deporte.png
- 1575708211.jpg
- image.jpg

Crédit Photo

© Comité international de Dachau

Mise à jour

17/12/2020